



LE NUMÉRIQUE ET L'ÉDUCATION

L'intégration des technologies de l'information et de la communication dans les pédagogies actives

digilor
marketing

INTRODUCTION

Les nouvelles technologies se développent dans tous les domaines, de l'économie à l'environnemental en passant par l'éducatif, dans le monde entier. C'est une vraie révolution que nous vivons, et avec elle, se profilent de nouveaux défis, notamment dans les systèmes de formation du supérieur. Tant les étudiant.e.s que les enseignant.e.s attendent des nouvelles technologies qu'elles répondent à de nouveaux (mais aussi d'anciens) besoins.

Le numérique s'est étendu à de nombreux domaines, en transformant la vie des usager.ère.s, notamment en termes d'enseignement et d'apprentissage. Et, avec ce développement, il apparaît nécessaire de former les utilisateur.ice.s au numérique et aux nouvelles technologies.

Au cours de ces chapitres, différentes questions seront soulevées et étudiées, et des solutions seront proposées, sur l'intégration des nouvelles technologies dans la pédagogie, sur l'analyse des exigences et besoins de société et d'éducation, sur le rôle des TICE dans l'éducation et l'apprentissage des langues, et les enjeux et perspectives de l'évolution « techno pédagogique ».

A young man with dark hair, wearing large black headphones, is looking intently at a laptop screen. He has his hands clasped under his chin, suggesting deep concentration or contemplation. The background is dark and out of focus, with some blurred lights. The overall mood is serious and focused.

**DE QUELQUES PROBLÈMES
D'ÉTHIQUE EN E-LEARNING**

Avec le développement de méthodes d'apprentissage telles que le **e-learning**, de nouvelles difficultés apparaissent, notamment en termes de **contrôle académique des savoirs**. La question éthique émerge également, à propos du comportement des utilisateurs qui va permettre ou non la création d'un environnement d'apprentissage adéquat.

Il y a des précautions de base à prendre lors de la mise en place d'un système de e-learning, telles que **la prévention du plagiat et de la violation du droit d'auteur**. Il est également nécessaire de restructurer les devoirs et les techniques d'évaluation, notamment en évitant les quiz, et en proposant des méthodes de contrôle de connaissances plus complète, comme des rapports, ou des comptes-rendus. L'idée, c'est d'avant tout apprendre à déceler les comportements qui peuvent aller à l'encontre de l'éthique, et, prévenir lesdits comportements, notamment en signalant, a priori, les sanctions possibles, mais aussi en apprenant aux étudiant.e.s à ne pas commettre d'erreurs qui pourraient être prises pour une tentative délibérée de triche.

Une fois ces limites fixées, le e-learning devient, non plus un outil à craindre, mais véritablement **un moyen de contribuer à contrôler de manière plus efficace les travaux des étudiant.e.s**, tout en améliorant significativement la communication et les interactions, tant entre apprenant.e.s qu'entre apprenant.e.s et enseignant.e.s. Et cette communication facilitée permet d'aller encore plus loin, en proposant des systèmes d'évaluation par les pairs, qui encouragent les étudiant.e.s à travailler ensemble via des groupes de discussion, et s'évaluer les un.e.s les autres.

Avec l'arrivée d'internet, les méthodes d'apprentissage traditionnelles se trouvent bouleversées, avec l'émergence de **nouvelles manières d'apprendre**. Néanmoins, cela sous-entend aussi la création de nouvelles problématiques éthiques; problématiques qui, une fois identifiées, sont plus simples à contenir.



A woman with long hair is seen in profile, focused on her work. She is sitting at a desk in a dimly lit office, with her hands on a laptop keyboard. The background shows a window with a view of a city at night, with lights from buildings visible. The overall atmosphere is professional and concentrated.

**PRENDRE LE VIRAGE NUMÉRIQUE :
CONSIDÉRATIONS PÉDAGOGIQUES ET
PROJETS D'INNOVATION**

Il y a, aujourd'hui, un **renouveau des pratiques pédagogiques grâce au numérique**, et il est essentiel de réfléchir à ses utilisations, et ainsi de se préparer au mieux aux changements induits par l'innovation pédagogique et curriculaire, et des **technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement (TICE)**.

Les TICE et le numérique peuvent permettre de contrer aux manques que certain.e.s élèves trouvent dans un format d'apprentissage plus classique (baisse de motivation, difficultés d'apprentissage). Cela rend **l'apprentissage plus accessible, via des nouveaux modèles d'accès au savoir. Les enseignants sont remis au centre de l'enseignement**, c'est à eux de mettre en place le numérique selon les besoins de leurs élèves, à une plus petite échelle, ce qui s'avère bien plus efficace.

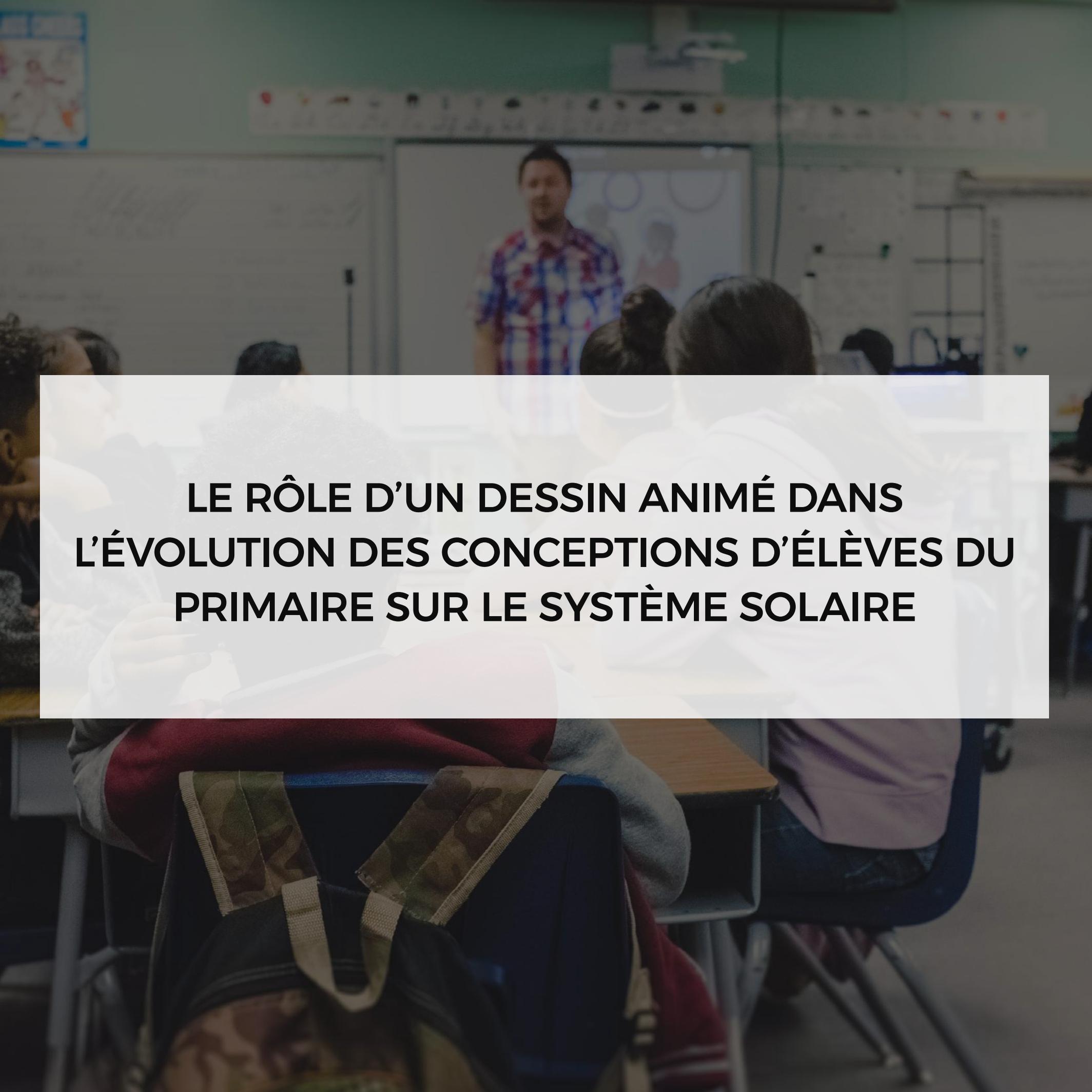
Parmi les considérations pédagogiques, il y a notamment la « contextualisation des apprentissages ». Il s'agit de répondre aux besoins des apprenant.e.s de la manière la plus adéquate possible, en offrant un support pour une construction active des connaissances, et une consolidation des stratégies d'apprentissage. L'idée, c'est de jongler entre apprentissage personnel et apprentissage avec des pairs, et de modifier la méthode d'enseignement elle-même. La proposition ici est de passer à la contextualisation de l'apprentissage, concept provenant d'études montrant que les étudiant.e.s ont besoin de voir les exemples en situations réelles pour mieux les comprendre et les enregistrer. Tout l'objectif est de **créer un environnement favorisant l'apprentissage par l'intégration du numérique**.

L'enseignant.e se place dès lors comme un guide, qui va pousser les élèves vers l'apprentissage, tout en leur laissant une certaine marge de manoeuvre dans la découverte et l'utilisation de connaissances. Il s'agit de **restructurer les connaissances afin de favoriser leur utilisation au cours du temps**, notamment via la compréhension puis la résolution de problèmes, en acquérant des connaissances par ce biais.

Concernant les TICE à l'université, leur usage consiste principalement au développement d'environnements numériques de formation, grâce à **l'avènement d'un numérique « accessible »** (ordinateurs portables, outils web plus accessibles, MOOC), même s'il peut paraître encore limité sous certains aspects. Le numérique ne doit pas être une simple transposition des outils physiques, on devrait avoir des contextes d'application variés, favoriser les interactions dans l'espace proposé, entre étudiant.e.s et entre étudiant.e.s et enseignant.e.s . Cela permet la résolution partagée de problèmes et place **les TICE comme outils cognitifs**, qui « permettent l'échafaudage du processus de pensée des étudiants en situation d'apprentissage et de résolution de problèmes ».

L'objectif des formations universitaires est désormais majoritairement de **transmettre des connaissances**. Il y a des alternatives didactiques disponibles, telles que la contextualisation des apprentissages ou l'interaction entre étudiants, et adopter les TICE et le numérique est un tournant efficace. Cependant, pour être pleinement utiles, ils doivent être adoptés en complémentarité avec des outils pré-existants.





**LE RÔLE D'UN DESSIN ANIMÉ DANS
L'ÉVOLUTION DES CONCEPTIONS D'ÉLÈVES DU
PRIMAIRE SUR LE SYSTÈME SOLAIRE**



Avec la **démocratisation des méthodes « alternatives »**, et notamment numériques, dans l'enseignement, la question de savoir si le dessin animé peut être un outil didactique pour la construction de connaissances scientifiques s'est posée. Pour ce faire, deux classes dans plusieurs écoles primaires ont été surveillées. Une classe de chaque établissement a conservé le manuel scolaire traditionnel, et l'autre classe, elle, s'est servie du dessin animé « Make me genius ». Les conceptions ont été recueillies avant et après le cours, afin de pouvoir comparer les différences d'apprentissage.

Les sciences ont une large place dans l'enseignement à l'école primaire, mais les enseignants relatent la complexité des notions à enseigner et les lacunes ressenties pour expliquer les phénomènes à aborder. Des études ont montré que ces difficultés sont avant tout liées aux méthodes pédagogiques utilisées. De ce fait, **les animations et dessins animés se révèlent particulièrement intéressants dans la compréhension et l'apprentissage** de ce type de concepts. **Les supports visuels (images, vidéos, animations) sont donc nécessaires à une compréhension facilitée chez les enfants de 10-11 ans.**

Pour la méthodologie, ce sont 68 enseignant.e.s de 6 écoles primaires qui ont été impliqué.e.s, durant l'année 2013-2014, afin d'étudier la question de l'équipement des écoles avec des outils multimédias, l'usage des dessins animés, ainsi que la formation des enseignant.e.s à l'utilisation d'outils numériques. La méthodologie était claire et précise, avec des évaluations préalables, et le recueil des conceptions des élèves sur le système solaire, avant les observations. La classe A était désignée comme classe témoin, avec l'utilisation du manuel scolaire, et la classe B comme classe pilote, utilisant le dessin animé « Make me genius ». Après les cours sur le système solaire terminés, on recueillait à nouveau les conceptions des deux classes.

Les résultats de cette étude ont montré que **92% des enseignants pensent que l'outil multimédia renforce l'apprentissage**, pour motiver les élèves mais aussi pour les aider à se représenter des phénomènes. Le plus important reste le contexte d'utilisation des outils visuels multimédias. Si, lors des pré-tests, les deux classes avaient un niveau quasiment similaire, après l'utilisation du manuel (classe A) ou du dessin animé (classe B), les niveaux se différencient largement. La classe B obtient beaucoup plus de résultats corrects que la classe A. Ce qui montre, qu'en conclusion, **le dessin animé représente un outil motivant**, qui permet l'acquisition de connaissances scientifiques de manière plus accessible, pour tout.e.s les élèves.

A person is seen from behind, sitting at a wooden desk. They are using a silver laptop with a blue keyboard. A white mouse is on the desk to the right. The person's hands are visible, holding a blue pen. The background is a blurred office or study area with a bookshelf and a plant.

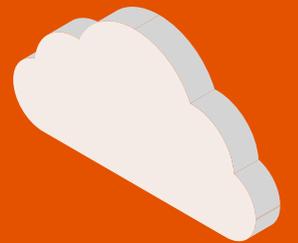
**ELABORATION ET MISE EN OEUVRE
D'UNE NOUVELLE STRATÉGIE
D'APPRENTISSAGE HYBRIDE BASÉE
SUR LA CLASSE INVERSÉE DANS LA
FORMATION PAR ALTERNANCE DES
FUTURS ENSEIGNANTS**



La performance des enseignant.e.s repose indéniablement sur **la qualité de la formation** mais aussi sur une **formation continue**, qui nécessitent toutes deux, pour être efficaces, une professionnalisation. La formation des enseignant.e.s de tous les cycles se fait sur une année, avec un modèle mettant en avant l'alternance, avec pour but une certaine harmonisation entre théorie et pratique. Dans ce système, le Centre Région des Métiers de l'Education et de la Formation (CRMEF) est le lieu d'acquisition des savoirs et savoir-faire.

Néanmoins, les profils des futur.e.s professeur.e.s hétérogènes, et les formations initiales de niveaux différents, ont poussé les enseignant.e.s à parfois « sortir des sentiers battus », notamment en utilisant **les atouts du numérique et du digital au service de l'enseignement**. C'est **grâce aux nouvelles technologies** qu'a pu être développé le modèle de la « classe inversée » (ou « flipped class »), avec l'utilisation de procédés de transfert à distance ainsi que du **cloud computing**, permettant le partage d'informations.

Le principe de la « classe inversée » est d'**allier e-learning et présentiel** ; alors que les parties du cours les plus difficiles et délicates sont abordées en classe « physique », les exercices et autres éléments de cours, eux, sont mis en ligne. De cette manière, les apprenant.e.s prennent véritablement le contrôle de leur apprentissage, tout en permettant aux enseignant.e.s d'accorder plus de temps aux situations professionnelles.





L'APPORT DES TIC DANS LE SCÉNARIO PÉDAGOGIQUE

Avec l'avènement des TIC, l'enseignement et les différentes méthodes pédagogiques se trouvent ébranlés. Il est légitime de se demander si, avec l'accès au savoir quasiment illimité pour les apprenant.e.s, les enseignant.e.s sauront conserver leur rôle, et trouver une nouvelle place dans ce nouveau monde de l'enseignement. Il ne faut pas néanmoins craindre les nouvelles technologies au point de totalement les rejeter, car **elles sont source de progrès majeur en matière de pédagogie**. Il faut simplement apprendre à s'adapter au numérique dans l'enseignement.

Le premier effort qu'il faut mettre en place est d'**intégrer le technologique dans le pédagogique**. Il faut apprendre à faire de l'outil technologique un médiateur, **un moyen de communication dans et pour la transmission du savoir**, rénovant ainsi l'environnement pédagogique. Pour ce faire, il faut que l'enseignant.e prépare et maîtrise les outils qui seront mis à la disposition des apprenant.e.s, afin d'optimiser leur efficacité.

Et ce sont bel et bien les apprenant.e.s qui sont au centre de cette modernisation. Ces nouvelles méthodes d'apprentissage sont particulièrement intéressantes car elles permettent aux apprenant.e.s de faire leurs choix dans la manière de s'approprier les outils à leur disposition. **Le numérique, c'est l'apprentissage sur-mesure pour les apprenant.e.s**. Autre avantage à l'utilisation du numérique, c'est qu'elle permet de réveiller l'activité motrice des étudiant.e.s, tout en éveillant leur curiosité et leur intérêt. C'est **une source de motivation**, qui permet à l'étudiant.e d'assumer des tâches syncrétiques, tout en ayant une certaine prise sur la méthode d'apprentissage.

D'autre part, on s'aperçoit que le pédagogique et le technologique, aujourd'hui, s'entremêlent, voire facilitent la tâche l'une de l'autre. En effet, le technologique permet à l'enseignant.e de préparer le terrain à un pédagogique plus accessible, en stimulant les apprenant.e.s, en intégrant l'enseignement dans des contextes culturels et sociétaux. Et les retombées que l'on peut attendre de ce nouveau scénario pédagogique, c'est qu'il favorise l'auto-apprentissage, tout en valorisant les efforts de l'apprenant.e. Egalement, cela aide à **activer les connaissances antérieures des apprenant.e.s**, en développant leurs attitudes psychologiques.

Il faut tout de même rappeler et souligner qu'il ne faudrait pas faire du technologique en objectif en soi. Il est important qu'il reste un moyen, car, « à trop vouloir faire différemment, on peut aussi se perdre ! ». Ce qui risque de se perdre, c'est la dimension humaine, avec le rôle traditionnel que joue l'enseignant.e, dimension humaine pourtant essentielle. C'est pour cette raison que **le technologique doit être intégré au pédagogique de manière réfléchie et pertinente**.



A photograph of two young children, a boy and a girl, sitting at a table and looking at a large digital map displayed on the table's surface. The boy is on the left, wearing a red polo shirt and glasses. The girl is on the right, wearing a white shirt and glasses. The map shows a geographical area with various colors representing land, water, and possibly different regions or countries. The background is a plain, light-colored wall.

**USAGE DES TIC À L'ÉCOLE
PRIMAIRE. ENTRE LA VOLONTÉ
DES ENSEIGNANTS, LE MANQUE DE
MOYENS ET LES HANDICAPS
DE LA FORMATION**

Le développement rapide et prégnant des technologies de l'information et de la communication (TIC) pousse les décideurs sur les systèmes éducatifs à modifier leurs politiques afin d'intégrer ce paramètre dans les politiques éducatives, notamment en permettant la formation des enseignant.e.s et des élèves à l'usage des nouvelles technologies. Cependant, l'adaptation à l'usage des TIC en classe est encore trop lente. **Deux approches institutionnelles en termes d'intégration des TIC se distinguent.** Une première approche considère les TIC comme une discipline à part entière, et la seconde les définit comme des outils transversaux qui peuvent (et doivent) s'intégrer dans toutes les disciplines.

De grands efforts sont mis en oeuvre afin de mener à bien cette intégration. D'un point de vue politique, la charte nationale de l'éducation et de la formation appuie l'égalité des chances d'accès à l'information et à la communication, tout en essayant de réduire la fracture numérique. Au niveau pratique, le programme GENIE (GENéralisation des technologies d'Information et la communication dans l'Enseignement), lancé en 2003, représente le pilier de l'intégration des TIC. Ce programme vise à l'équipement des écoles en outils technologiques, ainsi qu'à la formation des enseignant.e.s.

Les chiffres officiels révèlent, à l'échelle nationale, une forte progression dans la mise en oeuvre de programmes facilitant l'intégration des TIC. Il s'avérait néanmoins intéressant de consacrer des études à l'évaluation de l'impact réel des TIC d'un point de vue régional, et ici, dans la région de Souss-Massa. Les hypothèses de départ étaient que soit le programme GENIE avait atteint ses objectifs avec une meilleure intégration des TIC en classe, soit il n'avait pas atteint ses objectifs, et, le cas échéant, il fallait lister les obstacles à cette intégration.

Concernant la méthodologie, l'étude se fondait sur deux questionnaires, un destiné aux enseignant.e.s et l'autre aux élèves, dans un échantillon de 5 écoles primaires de la délégation de Ouarzazate. Pour le premier questionnaire, il s'agissait de 24 questions, divisées en 3 parties, portant sur l'expérience professionnelle et la formation, la formation des TICE dans le cursus de la formation initiale, les équipements informatiques personnels ou de l'établissement, les freins à l'intégration, et les besoins en termes de formation. Quand au questionnaire pour les élèves, il comportait 7 questions, concernant l'équipement en matériel multimédia, la fréquence d'utilisation des TICs en classe, et l'impact des TIC dans leur apprentissage.

Les résultats ont montré que, d'une part, **la totalité des écoles étudiées sont équipées en matériel destiné à l'usage des TIC**, avec des salles multimédias, avec néanmoins un manque d'outils technologiques, avec dans le meilleur des cas 3 ordinateurs pour 400 élèves. En termes de formation et de maîtrise des outils informatiques, 10 ans après le lancement du programme GENIE, seulement 23% des enquêté.e.s déclarent avoir suivi des formations continues sur l'intégration des TICE. Et 60% des sondé.e.s pensent avoir besoin d'une formation et d'accompagnement. 23% des professeur.e.s font des efforts pour acquérir du matériel pour intégrer les TIC, mais cela reste faible en comparaison avec l'intérêt porté à l'intégration des TIC.

En ce qui concerne les obstacles, ce sont principalement le manque d'équipement et de formation, ainsi que l'inadaptation des ressources numériques qui freinent l'intégration des TIC. Quant aux élèves, ils évoquent également la surcharge des classes, ainsi que l'inadéquation des méthodes d'apprentissage utilisées. Au vu des résultats, il faut conclure qu'une nouvelle stratégie devrait être mise en place, avec des efforts consacrés à la formation des enseignant.e.s, tout en révisant la place des TIC dans la formation des futur.e.s enseignant.e.s.



A group of people are gathered around a table, looking at a laptop screen. The scene is dimly lit, with a window in the background showing some foliage. The text is overlaid on a white rectangular area in the center of the image.

**L'USAGE DES TIC DANS LES PRATIQUES
PÉDAGOGIQUES : ÉVOLUTION
AU NIVEAU MONDIAL, QUELLES
AMBITIONS ET QUELS DÉFIS ?**

A l'échelle mondiale, les TIC se développent dans des usages pédagogiques, surtout dans les pays développés tels que le Canada et certains pays d'Europe. Avec ces efforts d'intégration des nouvelles technologies dans l'enseignement, les enseignant.e.s, et notamment celles et ceux de l'enseignement supérieur, sont encouragé.e.s à adopter de nouvelles approches.

Dans le cadre de ces réformes, **des bibliothèques numériques de cours et de documents multimédias sont mises en place**, dans un processus de mutualisation et de production de contenus et pratiques pédagogiques. L'objectif de ce chapitre est de dresser un portrait des différents usages des TIC dans un contexte éducatif, notamment en termes de formation.

Il s'agit ici de définir **comment améliorer la qualité des enseignements**. Une chose importante est, avec une pédagogie de bonne qualité, **d'avoir une concordance entre outils, méthodes et objectifs**. L'analyse des besoins en termes de formation a plusieurs intérêts: d'un côté, cette analyse se révèle nécessaire pour une construction pertinente de formation, d'un autre côté, elle permet d'offrir une formation plus stable.

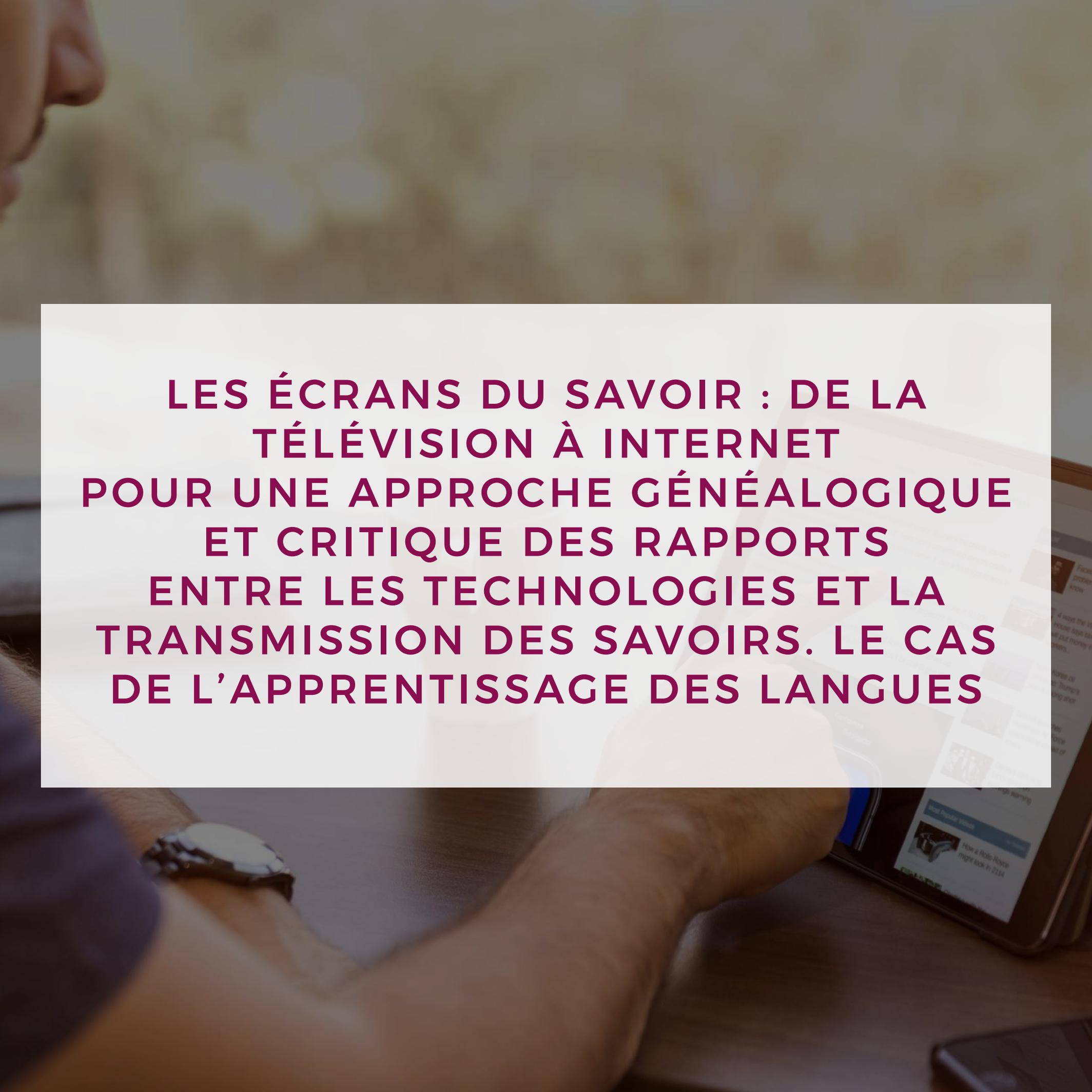
Pour ce faire, une enquête a été menée de manière à la fois anonyme et volontaire, auprès d'enseignant.e.s de l'Université Chouaib Doukkali (UCD), durant l'année universitaire 2013-2014. C'est une étude très intéressante puisqu'elle porte sur l'ensemble du corps enseignant de l'UCD, de ce fait, elle fournit un état des lieux détaillés des pratiques utilisées. Le questionnaire se divise en deux parties : la première permet à l'enseignant.e de décrire et d'expliquer son utilisation des TIC, et la deuxième partie s'attèle à dresser des liens entre perception des enseignant.e.s et apprentissage des étudiant.e.s.

Environ 55% des enseignant.e.s ont accepté de répondre à cette enquête. 81% des interrogé.e.s déclarent posséder un niveau « moyen » ou « avancée en termes de compétences informations, avec cependant de grands écarts en fonction du département d'origine de l'enseignant.e. Les enseignant.e.s du département d'informatique se déclarent compétent.e.s (niveaux avancé ou expert), tandis que les niveaux sont assez hétérogènes en département de biologie (novice, débutant, moyen, avancé et expert sont évoqués). Par ailleurs, il s'avère que plus d'enseignantes que d'enseignants se déclarent de niveaux novice ou moyen, mais moins d'entre elles se déclarent de niveaux débutant ou avancé.

En termes d'outils technologiques, ils sont majoritairement utilisés pour **des applications d'échange et de partage** (comme le réseautage social), ainsi que **le partage multimédia et la consultation du courriel**. D'autre part, l'activité la plus réalisée sur Internet est **la recherche**, puis, loin derrière, la **consultation de fichiers vidéo ou audio**. Egalement, les logiciels de traitement de texte et de présentation sont les technologies les plus utilisées. Dans l'ensemble, 90% des enseignant.e.s déclarent utiliser les TIC, au moins de manière occasionnelle. 71% des interrogé.e.s perçoivent les TIC comme « efficaces ». Enfin, près de 23% seulement des enseignant.e.s pensent que **l'intégration des TIC aux méthodes pédagogiques ont eu une influence positive sur le processus d'apprentissage chez les étudiant.e.s**.

Cette étude montre qu'en général, les enseignant.e.s de l'UCD voient de manière positive les TIC, mais que, d'une part, ils ne croient pas profondément à l'apport qu'elles peuvent avoir dans le processus d'apprentissage des élèves, et, d'autre part, qu'elles ont généralement limitées à quelques utilisations peu poussées, peu spécialisées, et ne nécessitant pas de formation préalable.



The background image is a soft-focus photograph. On the left, the profile of a person's face is visible, looking towards the right. In the lower half, a person's hands are shown interacting with a tablet computer. The person is wearing a dark watch on their left wrist. The tablet screen displays a news article with a blue header and a small image. The overall lighting is warm and natural, suggesting an indoor setting.

**LES ÉCRANS DU SAVOIR : DE LA
TÉLÉVISION À INTERNET
POUR UNE APPROCHE GÉNÉALOGIQUE
ET CRITIQUE DES RAPPORTS
ENTRE LES TECHNOLOGIES ET LA
TRANSMISSION DES SAVOIRS. LE CAS
DE L'APPRENTISSAGE DES LANGUES**

Avec le développement des nouvelles technologies en général, se développent également les écrans et leurs utilisations. « **L'offre technologique** » est en constante évolution, et il est sous-entendu que ce nouvel espace de communication constitue une révolution « radicale et positive ». Il s'agira ici de nuancer cette affirmation, en tenant compte de l'histoire et de la généalogie des écrans. Il faudra pour ce faire faire attention à la question terminologique, puisque, souvent les termes utilisés pour désigner les nouvelles technologies ne sont pas neutres et tendent à être instrumentalisés par les acteurs économiques. Par exemple, un des postulats courants et dangereux est de dire que toute nouvelle technologie rend obsolète la technologie précédente, et est forcément plus intéressante en termes de potentialités pédagogiques (ce qui n'est pas nécessairement correct).

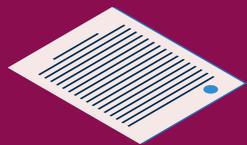
A ce propos, Geneviève Jacquinet soulignait qu'il s'agissait ici de « postulats menteurs » que de partir du principe que toute nouvelle technologie serait plus puissante sur le plan éducatif que les technologies précédentes. Elle souhaite mettre en lumière le rôle des médias. Dans cette tentative, plutôt que de parler d'utiliser le terme NTIC, il faut alors parler de **Mediatice**, terme utilisé par l'Université de Créteil dans le but de désigner des programmes de travail sur les technologies.

Afin d'étudier ces idées, il s'agira d'adopter une vision généalogique de l'utilisation des écrans dans l'apprentissage des langues. Dans les années 70, la télévision a semblé pouvoir prendre une place dans l'apprentissage des langues, notamment car elle permettait une large diffusion, avec un large public. Néanmoins, des défauts se révèlent, puisqu'elle ne répond pas à des besoins précis, et qu'il n'y a pas de possibilité de rétroaction du téléspectateur. De ce fait, il a fallu se réapproprié l'usage de **la télévision plutôt comme un medium**, un outil d'exposition à la langue et de perception de faits culturels. Dans les années 80, ce sont les magnétoscopes qui se développent, et qui rendent « l'écran vidéo » accessible au grand public, avec une nouvelle accessibilité pour les contenus audiovisuels. Ses limites se trouvent dans le fait qu'il y a une tendance à surcharger les contenus, ce qui a contribué à éloigner ces supports d'un usage grand public.

Dans la deuxième moitié des années 90 apparaissent les cédéroms, introduisant ainsi l'idée de **multicanalité, permettant de faciliter l'apprentissage linguistique, grâce à la complémentarité son/image et la navigation facilitant les parcours individualisés**. A la fin des années 90 c'est Internet qui arrive, qui pose la question de la gestion des flux, de la communication médiatique, et de la communication interpersonnelle. Par la suite, dans la deuxième partie de la décennie 2000, on constate deux tournants. Le premier, celui du « web 2.0 », qui permet des « **échanges entre internautes, la collaboration, la mutualisation de connaissances, vient ranimer les thèses de l'intelligence collective et du partage des savoirs** (Authier et Lévy) ». Le second tournant est celui de la multiplication des écrans, qui s'accompagne d'une diversification des pratiques.

Les nouveaux défis qu'engendre la multiplication des écrans, c'est qu'il faut repenser les dispositifs afin de les mettre en lien avec les Mediatices, afin de construire des savoirs. Via ces outils, les frontières se troublent entre « apprendre, vivre et travailler », et l'éducation n'est plus un bloc distinct de la vie des usagers, on parle désormais de « transversalité des usages grand public et des usages éducatifs ». De fait, il faut tenir compte des médias sociaux, et ne pas couper les Mediatices de leurs usages grand public.

Il faut aussi souligner que partir des usages pour comprendre ce qu'ils peuvent apporter est particulièrement intéressant, puisqu'après tout, ce sont surtout les usages qu'en font enseignant.e.s et élèves qui sont déterminants. Afin que la technologie ait un véritable impact sur l'éducation, elle doit surtout être conçue de manière à soutenir les actions des participant.e.s. En 2013, l'UNESCO a mené des recherches, afin de mettre en lumière les potentiels de trois types d'apprentissage : l'apprentissage unifié, qui révèle un potentiel moyen à fort, l'apprentissage par la foule, avec un impact potentiel fort, et l'apprentissage par le jeu qui révèle également un impact potentiel fort.



A group of people are sitting on a couch, looking at laptops. The image is slightly blurred, focusing on the text overlay. The text is in a bold, red, sans-serif font. The background shows the upper bodies and arms of several people, some wearing blue and white striped shirts, others in blue or grey shirts. They are all looking towards their laptops, which are open in front of them. The couch they are sitting on is a mix of blue and red colors.

**IMAGES ET PÉDAGOGIE À L'ÈRE DU
NUMÉRIQUE
PERMANENCES ET MUTATIONS**

L'image, fixe ou animée, a toujours suscité des réactions contrastées lorsqu'elle est utilisée dans un contexte pédagogique. Deux discours émergent alors, ceux qui considèrent que l'image est moderne et efficace, et les autres, qui la voient comme sournoise et superflue. L'image existe sous différentes formes depuis la nuit des temps, avec l'art préhistorique, et les apports de la technologie peuvent venir chambouler les certitudes sur l'utilisation de l'image comme bonne ou mauvaise. Il faut alors déconstruire cette vision cartésienne de l'image afin de comprendre ses usages et son utilité avant tout.

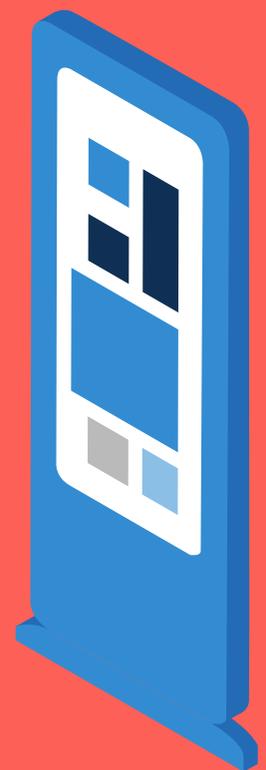
Dans un premier temps, on peut voir l'image comme un « adjuvant pédagogique ». Depuis toujours, on utilise l'image pour l'enseignement de l'histoire, de la géographie, pour représenter et présenter des découvertes scientifiques. Néanmoins, il faut éviter de faire de l'image elle-même une donnée à part entière, et non comme une représentation relative dont il faut vérifier l'origine. L'image comme support oui, mais en la prenant tout de même avec des pincettes. « Sans langage ni analyse, l'image, même à usage pédagogique, reste muette ».

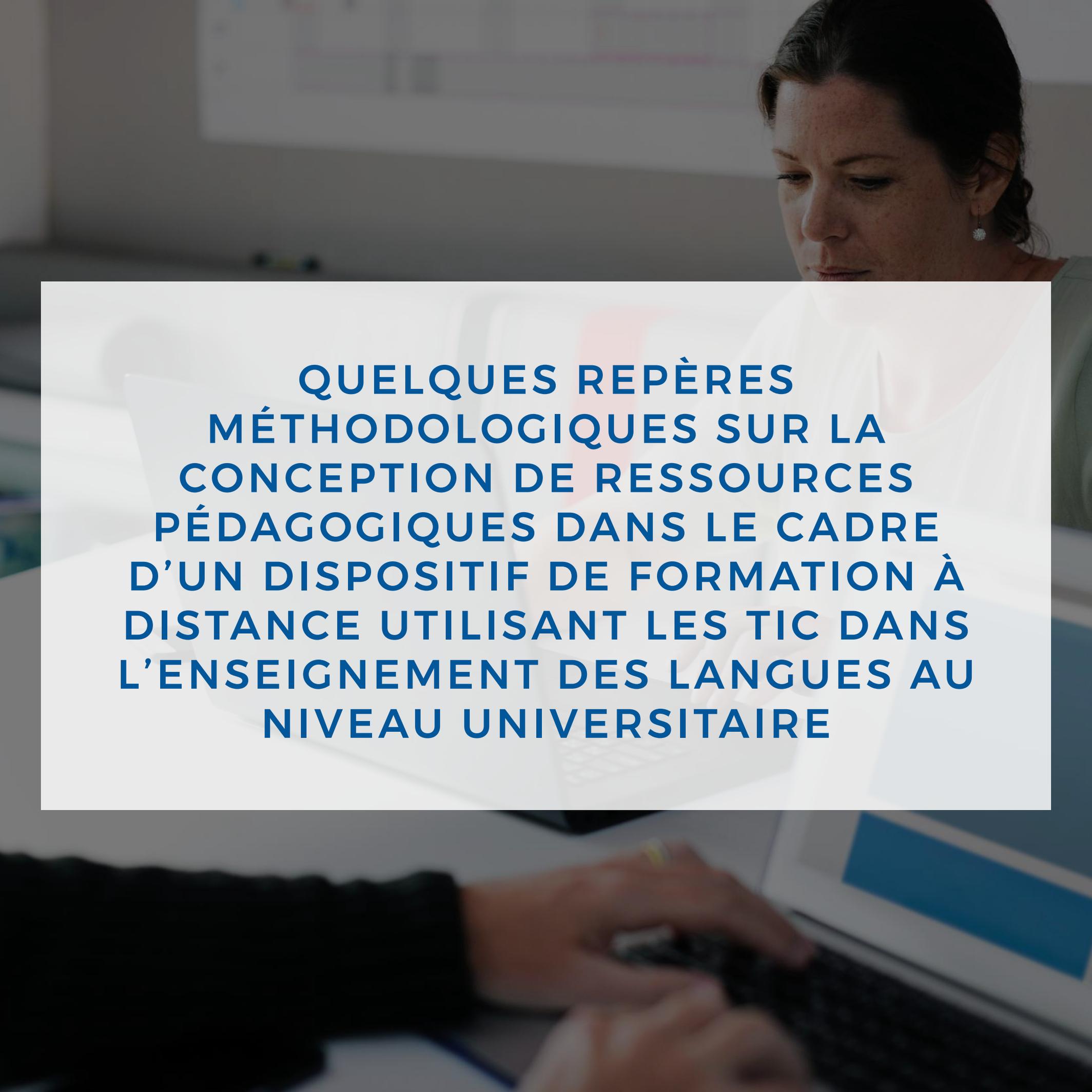
D'autre part, l'image peut se placer comme un objet d'étude. L'école a pour rôle « d'accompagner les élèves dans la découverte, l'exploration, la compréhension et la production d'images ». En lien avec l'objet comme objet d'étude, le discours de suspicion souligne qu'il faut toujours se méfier de l'image, qu'elle peut toujours manipuler ses spectateur.ice.s, et, de fait, il faut en déjouer les pièges. De ce fait, dans un contexte pédagogique, l'image doit être interrogée, afin de justifier de sa fonctionnalité.

L'image, avec les mutations technologiques, se trouve au coeur de nouveaux usages. On a non seulement de nouveaux moyens de consulter des images mais aussi de les produire. L'artiste Edmond Couchot souligne que le numérique bouleverse et traverse les activités humaines. **La technologie est désormais transversale**, et représente un changement majeur dans la relation artiste/oeuvre/spectateur.ice, aussi et surtout dans l'art interactif.

De ce fait, **de nouvelles perspectives se mettent en place.** Dans les années 90, on craignait l'envahissement de la virtualité, crainte de la confusion entre réel et virtuel. On avait peur de la perte des repères, mais l'on ne songeait pas assez à la « bonne perte », celle des supports, qui disparaissent avec la numérisation, au profit d'une multiplicité potentielle de matérialisation. L'image fait peur, parce qu'elle peut tendre à être « trop », trop prégnante, trop présente, et l'humain y serait trop attaché. Or, les images, ne sont pas plus présente que le « vrai » monde qui nous entoure. **Au lieu de craindre l'image, il faut la mettre en perspective et « penser l'hypervisibilité »**, tout en prenant nos responsabilités dans la lecture des images, afin de ne pas tomber dans des pièges.

Ainsi, **il faut conserver les vertus de « l'ancienne pédagogie », tout en acceptant la technologie et exploiter les nouvelles particularités.** Les individus n'ont pas à subir les images, ils peuvent et doivent prendre part à la production et à l'interprétation, afin de donner naissance à des normes autoproduites. Il faut connaître le public, mais aussi se connaître, afin de **permettre à l'image d'avoir la puissance qu'elle détient** de manière intrinsèque.



A woman with dark hair pulled back is looking down at a laptop screen. The background is a blurred classroom or office environment with a whiteboard and other people's hands visible at the bottom.

**QUELQUES REPÈRES
MÉTHODOLOGIQUES SUR LA
CONCEPTION DE RESSOURCES
PÉDAGOGIQUES DANS LE CADRE
D'UN DISPOSITIF DE FORMATION À
DISTANCE UTILISANT LES TIC DANS
L'ENSEIGNEMENT DES LANGUES AU
NIVEAU UNIVERSITAIRE**

L'application des nouvelles technologies dans l'apprentissage des langues ouvre de nouveaux horizons. D'une part, cela permet de réfléchir à la conception de nouvelles méthodologies notamment dans le cadre de l'apprentissage numérique, et d'autre part, cela peut entraîner **la création de nouvelles ressources pédagogiques**. L'objectif de ce chapitre est d'examiner les cadres dans lesquels se sont développés des programmes de formation à distance et de définir des repères méthodologiques.

Au niveau européen, les pays ont adopté des stratégies afin de mettre en place des programmes de formation en cohérence avec le développement des nouvelles technologies. En Europe, le Parlement européen recommande le développement de « compétences clés », afin de pouvoir comprendre et prendre part à l'intégration du numérique, avec une utilisation sûre et critique. Le « Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues » est un outil méthodologique pour les enseignant.e.s, et constitue une base commune pour l'élaboration de contenus. A quoi s'ajoute, à l'échelle nationale **un référentiel de compétences conçu par des experts**. En utilisant ceci, **des formations à distance** peuvent alors être mises en place, et peuvent conduire aux mêmes compétences et qualifications que la formation en présentiel, ce qui représente un atout.

A l'Université Politehnica, à Timisoara, « un campus virtuel » a été mis en place, afin d'abriter les ressources pédagogiques élaborées par les enseignant.e.s, et permettre la communication entre étudiant.e.s. Afin que la formation à distance soit aussi riche et complète que la formation en présentiel, il est nécessaire d'analyser les besoins et prendre en compte différents critères: type d'apprentissage à distance, visée de la ressource, niveau de formation, spécialisation, profil de la filière, prérequis... Et il faut, en plus, mener une analyse du public cible. Par la suite, il s'agira de sélectionner le contenu du cours numérique, en réponse aux besoins identifiés.





**LA VALEUR AJOUTÉE DES NOUVELLES
TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION
ET DE LA COMMUNICATION DANS
L'APPRENTISSAGE DES LANGUES**

Depuis 1997 le programme GENIE a été installé, afin de fournir des programmes de formation permettant de favoriser le développement des TICE. Les environnements dans lesquels les étudiant.e.s et les enseignant.e.s évoluent sont bouleversés, mais cela permet aussi **l'émergence de nouveaux itinéraires de métiers.**

La réforme de l'enseignement supérieur a permis l'introduction de nouveaux programmes riches et novateurs, qui répondent aux besoins langagiers des apprenant.e.s. La démarche utilisée est de proposer une implication des étudiant.e.s dans leur apprentissage, en les faisant **interagir avec le cours, avec les exercices, mais également entre eux.** Le programme ainsi créé comprend différents modules, avec un cours théorique complété par des activités pratiques et collaboratives. Il s'agit d'une part de partir d'un échange avec l'apprenant.e pour mieux analyser ses besoins, puis de créer un environnement d'interactions, avec un ensemble d'apprenant.e.s ayant les mêmes besoins et attentes.

Cette initiative permet d'**engager les étudiant.e.s dans des projets motivants et stimulants**, qui mettent l'apprentissage dans une perspective moins abstraite. Mais elle permet aussi de **réduire les répercussions des barrières linguistiques en facilitant l'intégration sociale** et le travail en groupe. C'est également un bon moyen de **développer des compétences socio-relationnelles**, et d'acquérir des compétences transversales.





SHOWROOM NANCY

2 allée des Tilleuls
54180 Heillecourt

SHOWROOM PARIS

2 Boulevard de la Libération
93200 SAINT-DENIS

VOUS AVEZ UN PROJET ?

Contactez notre département
ED-TECH
CONTACT@DIGILOR.FR

WWW.DIGILOR.FR